

La conscience de soi est-elle réelle ou simple illusion ?

Question :

- 1) Si je peux vous convaincre en toute certitude que je suis sans péché, ou si j'arrive à vous communiquer que vous êtes sans péché, et si je ne vous vois jamais autrement que parfait, alors la guérison de l'esprit est assurée et le pardon est le résultat. Tous les deux nous sommes guéris. Est-ce vrai ?
- 2) « *Je suis tel que Dieu m'a créé* » est un fait. Cela signifie que je suis un Effet de la création de Dieu, et en ce cas, le *soi* qui prétend être moi ne peut pas être réel. Si un effet pouvait faire une cause, ce serait possible, mais ce qui est effet ne peut pas produire de cause si la cause n'est pas réelle et terminée depuis longtemps. Je peux croire que j'existe, conscient de mon *soi*, mais comment la « conscience de soi » peut-elle faire le Soi ? Par ex., il y a d'un côté le *soi*, et de l'autre côté, la prise de conscience du *soi* (conscience). Le *soi* (cause) produit l'effet (conscience de *soi*). MAIS, le *soi* en vérité est un Effet de la création de Dieu, et étant un effet, il ne peut pas devenir cause. Par conséquent, ma conscience est un effet et non une cause. Pour la rendre cause, il faudrait que je pense de façon circulaire, si l'ego est le *soi* conscient, alors il ne peut pas être réel. C'est impossible. Ce qui est effet ne peut pas devenir cause, ma conscience doit donc être une illusion et n'est pas réelle. Est-ce exact ?

Réponse :

Concernant votre premier point : Si vous arriviez à me convaincre que nous sommes sans péché et parfaits, cela entraînerait pardon et guérison, la position d'*Un Cours en Miracles* serait en fait l'inverse de ce que vous dites. Notre état d'être innocent et parfait est au-delà de toute croyance et pourtant nous ne le croyons pas. Le pardon est le processus qui nous permet d'enlever les obstacles devant cette croyance, nous rappelant notre état sans péché, et la perfection en résulte. Si nous avions à nous convaincre les uns les autres que nous sommes sans péché à partir du point de vue que nous sommes séparés, et si nous devions convaincre un autre en dehors de nous, nous nous serions mis en charge de l'Expiation. Il est probable que le résultat ne serait pas plus propice que les résultats apparents de la minuscule idée folle de l'ego.

Quant à votre deuxième point, si je comprends correctement votre énoncé qu'un effet ne peut pas être cause, le *cours* serait à nouveau en désaccord. En fait, Jésus affirme que Dieu, notre Source et notre Cause a partagé toute Sa puissance avec Son Fils, lui donnant le même pouvoir de créer.

Dieu/Cause ne veut rien refuser à Son Fils, ainsi le Fils, en tant qu'Effet de Dieu, sa Cause, à son tour entraîne ses propres effets/créations grâce à l'extension de l'amour que Dieu a étendu en lui par sa création (**T.8.III.3 : T.8.VI.6. ;T.28.II.1 ;Leçon PII.326.1**). La seule différence est que le Fils ne peut pas être Cause Première, et c'est justement cette primauté de Dieu comme Source de tout ce qui est à laquelle s'oppose l'ego. (**T.11.in.1,2**). Vous avez raison de conclure que rien n'est vrai dans le domaine de la conscience et du *soi* que nous croyons être, mais pas pour les raisons que vous avez présentées. La cause de la conscience est l'ego. Or l'ego, la pensée de séparation, n'est pas réelle. Par conséquent, tout ce qui semble découler d'une cause qui n'est pas réelle - sans cause - ne peut pas être réel. (**T.28.II.3 :1,2,3,4,5**)

Un dernier point de clarification pourrait être utile. Chaque fois que le *cours* se réfère au *soi*, il fait référence à l'illusion. Le vrai Soi que nous sommes (toujours en majuscule dans le *cours*) est le Christ lié à Sa Source et qui ne sait rien de la conscience ou de l'individualité. Le *soi* (toujours en minuscule dans le *cours*) désigne l'individu fictif, l'identité consciente qui a semblé émerger en même temps que la pensée de séparation. Cette conscience de *soi* est illusoire et, bien que provenant de l'esprit erroné (l'ego), elle peut être formée pour atteindre un niveau de perception juste qui aboutira à ce que le *cours* appelle le *monde réel* ; un reflet de l'esprit unifié du Ciel. (**C.1.5,6,7**). Toutefois, cette conscience n'a aucune réalité et aucune relation avec notre vrai Soi, qui est Connaissance/Ciel.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 523